

Volatilité des prix agricoles : améliorer l'information pour coordonner les anticipations

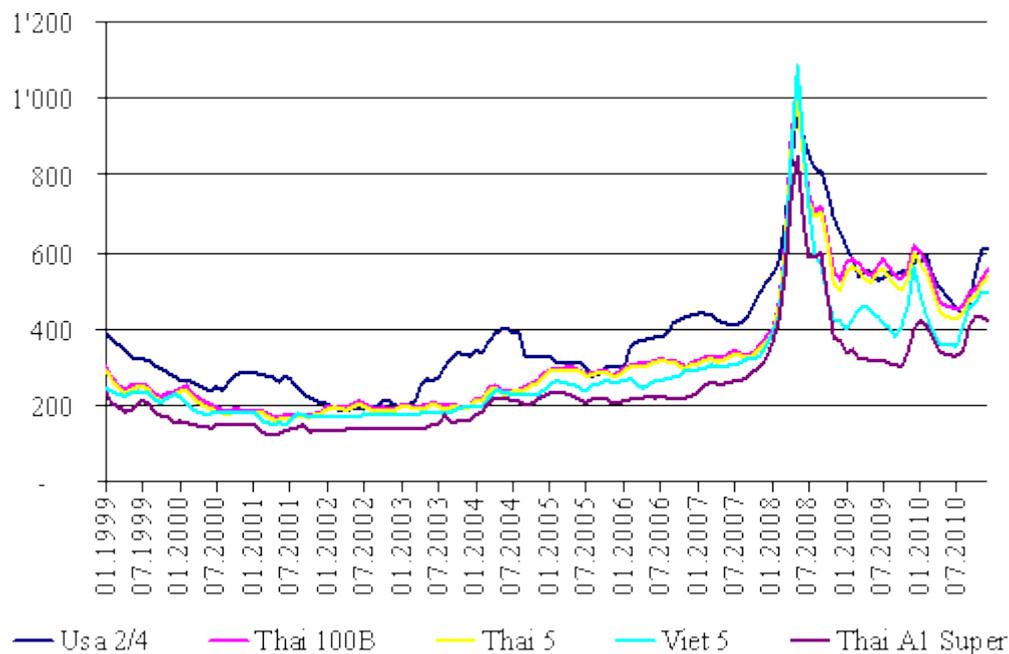
Note de synthèse préparée par Catherine Araujo-Bonjean et Vianney Dequiedt pour la FERDI

16 Mars 2011

La volatilité des prix et la coordination des anticipations

Si la volatilité des prix sur un marché est normale et même le signe que ce marché réagit aux informations nouvelles, il apparaît clairement que cette volatilité est parfois excessive et découle d'une instabilité des équilibres. L'évolution du marché du riz durant le printemps et l'été 2008 est à ce titre symptomatique.

Export rice prices, in dollars per ton FOB until December 2010



Source : UNCTAD Secretariat from Osiriz data

Les causes de l'emballement des prix au printemps 2008 puis de leur retombée à la fin de l'été sont encore discutées.ⁱ Il semble qu'elles soient liées à une succession de mauvaises nouvelles concernant l'état des stocks mondiaux (sécheresse en Australie, augmentation de la demande en Chine et en Inde, concurrence des biocarburants) qui ont conduit les acteurs à réagir exagérément avant que les prix ne retrouvent un niveau plus conforme aux fondamentaux. La production mondiale de riz a, en fait, augmenté de 2% en 2008.

Cet épisode peut se comprendre si l'on garde à l'esprit la difficulté pour les acteurs de coordonner leurs anticipations quant aux prix futurs lorsque de nouvelles informations surgissent. Ce problème de coordination est bien souvent négligé par la théorie économique qui le suppose résolu en faisant l'hypothèse d'anticipations rationnelles sur les marchés. Néanmoins, comme le souligne R. Guesnerie (2010),ⁱⁱ tenir compte des difficultés de coordination des anticipations peut apporter un éclairage nouveau sur le phénomène de volatilité des prix agricoles qui reflète alors les ajustements d'anticipations que les acteurs réalisent avant de parvenir à se coordonner.

Le développement rapide au cours de la dernière décennie des marchés de produits dérivés de matières premières a souvent été pointé du doigt comme ayant entraîné une volatilité accrue sur les marchés physiques. Or les arguments en ce sens sont généralement balayés d'un revers de main par les partisans de ces marchés qui y objectent que les marchés dérivés facilitent le partage de risque et ne peuvent au contraire que stabiliser les marchés physiques.

On peut objecter à cette dernière position que si les marchés de produits dérivés améliorent le partage du risque, il est probable que leur complexité entraîne une difficulté accrue de coordination des anticipations. Ainsi le développement de ces marchés de produits dérivés peut augmenter la volatilité des prix.

Le raisonnement ainsi proposé suggère qu'une amélioration de l'information publique disponible est un moyen de stabiliser les prix sur les marchés agricoles parce qu'elle facilite la coordination des anticipations.

Information publique concernant les fondamentaux du marché

Accroître la transparence sur les marchés agricoles est une recommandation fréquente.ⁱⁱⁱ Ceci signifie améliorer la diffusion de l'information qui concerne les fondamentaux du marché (les stocks, les prévisions de récolte) et les transactions. Cette recommandation se heurte bien souvent aux considérations stratégiques des Etats qui refusent de diffuser les informations concernant l'état de leurs stocks et leurs prévisions de récolte ainsi qu'à la réticence des acteurs sur ces marchés qui préfèrent, non sans raisons, l'opacité du gré à gré à la transparence des transactions réalisées sur les places publiques.

Si l'information directe sur les fondamentaux est difficile à rendre publique, il en va autrement de l'information indirecte obtenue notamment à partir des données météorologiques. Ces données (imagerie satellite, services météorologiques nationaux) permettent une prévision imparfaite au niveau local mais relativement précise au niveau global des récoltes à venir. Elles sont par nature publiques. Améliorer la diffusion de l'information météorologique et la qualité de la prévision fondée sur ces données ne peut que faciliter la coordination des anticipations des acteurs. A ce titre on peut considérer que cette information et cette prévision ont un caractère de bien public mondial.

L'amélioration de la diffusion de l'information météorologique aurait également pour effet bénéfique collatéral de faciliter le fonctionnement du marché de l'assurance climatique qui peut être mobilisé pour protéger les Etats les plus vulnérables des effets de la volatilité des prix agricoles.

Mise en œuvre

La collecte et la diffusion de l'information concernant les prévisions de récolte et l'état des stocks pourraient être confiée à la FAO qui fournit déjà des prévisions et des alertes pour certaines zones géographiques sensibles. La mission de la FAO serait alors élargie pour couvrir l'ensemble des zones agricoles mondiales. La mission qui lui serait confiée consisterait à fournir régulièrement une série d'indicateurs concernant l'état des récoltes à venir produit par produit. Elle coordonnerait également un effort d'amélioration constante des prévisions de récolte et de stocks à partir des données météorologiques collectées. L'information fournie serait explicitement destinée aux différents acteurs des marchés agricoles avec un effort accru de publicité en ce sens.

ⁱ B. Wright (2009) « Speculators, storage and the price of rice », Giannini Foundation, UC Berkeley.

ⁱⁱ R. Guesnerie (2010) « Défaillances de coordination et volatilité des marchés », working paper 2010.46, Paris School of Economics.

ⁱⁱⁱ J. Buba (2011), « Volatilité des prix des matières premières », Note d'analyse, Centre d'Analyse Stratégique.